

LA Vie au Grand Air

HUITIEME ANNEE
 Prix : 25 frs
 Abonnem. 1 an: 200 fr.

V.G.A ST MAUR

Février 1956
 N° 14

Chèques Postaux 552 70 PARIS 25, avenue Emile Zola - Saint-Maur (Seine) Téléphone : GRAvelle 44-24

LE BILLET DE... ÉMILE CHAMPROUX

Il n'est rien autour de vous qui n'ait d'abord été une pensée.

Vous ne faites rien que vous n'avez pensé d'abord. Le moindre de vos gestes naît d'une pensée ; chacun des événements de votre vie à sa source dans une pensée. Les fonctions mêmes qui s'accomplissent en nous sans l'aide de la pensée sont influencées par la pensée.

Chaque pensée est une graine appelée à germer. Que font alors beaucoup de gens ? Ils agissent comme un cultivateur fou, qui sèmerait de la mauvaise herbe, et s'étonnerait de ne pas récolter de blé.

Vous semez des pensées de pauvreté, de discorde, de maladie, et vous vous étonnez de ne pas révolter tous les bonheurs du monde.

Tout prend naissance dans notre pensée. Les événements n'ont d'importance que dans la mesure où nous leur permettons de déposer en nous des pensées négatives, destructives.

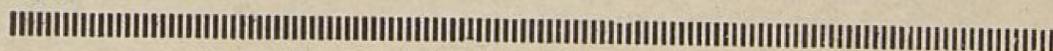
Connaissez-vous un champion de n'importe quel sport qui se présente à l'épreuve avec la certitude d'être battu ? Les sportifs le savent. Après une défaite occasionnelle, il faut prendre une revanche, afin de ne pas laisser l'idée de l'insuccès prendre racine. De même faites bonne garde. Reconnaissez que ceux dont vous admirez la réussite gardent dans les difficultés une espérance inébranlable.

Imaginez votre monde intérieur comme un champ dans lequel chacune de vos pensées va germer. Contrôlez les sentiments et les idées qui vous traversent. Quels fruits cette pensée va-t-elle donner ? Lorsque ces fruits ne sont pas bons, arrachez sans faiblesse la mauvaise graine, et remplacez-la par la pensée

opposée.

Une douce obstination transformera plus vite que vous ne pouvez le croire un désert broussailleux en un verger magnifique, croyez-moi.

E. CHAMPROUX.



MEMBRES ACTIFS

SUPPORTERS

et DIRIGEANTS

Sachez que le

DIMANCHE 25 MARS 1956
 à 9 h. 30
 à l'Hôtel de Ville de Saint-Maur
 GRANDE SALLE DES COMMISSIONS
 aura lieu la

37^e ASSEMBLEE GENERALE

de la
 VIE AU GRAND AIR
 sous la Présidence
 de Monsieur URBANI, Maire de Saint-Maur

ORDRE DU JOUR

1. Allocution de M. le Maire.
 2. Allocution de M. Champroux, Président.
 3. Rapport moral présenté par M. Rentler, Secrétaire général.
 4. Compte rendu financier présenté par M. de Fombelle, Trésorier.
 5. Récompenses.
 6. Elections du tiers sortant du Comité Directeur.
- Ont droit de vote les membres actifs de plus de dix-huit ans, à jour de leurs cotisations.

LE PRESENT AVIS TIENT LIEU DE CONVOCATION
 (PRESENCE INDISPENSABLE)



Cross-Country

Durant le mois de février, la pratique du cross a été handicapée par le froid et peu d'athlètes ont participé aux différentes épreuves, seuls les vétérans se sont dévoués et ont défendus nos couleurs. Voici d'ailleurs leurs derniers résultats :

Le 29 janvier, Challenge Lefèvre, organisé par le C.A.S.G. :

10. Pouteau ; 13. Moulinie et 25. Fensie.

Le 12 février, au Stade Léo-Lagrange à Vincennes :

Nos vétérans ont couru avec les seniors, sur 9 kilomètres, et avec une température de —9. Environ 50 partants dont une douzaine de vétérans. Voici d'ailleurs le classement général :

20. Moulinie ; 23. Payebien ; 24. Pizzi ; Duru a abandonné.

Classement vétérans : 1. Moulinie, en 37' 2" ; 3. Payebien ; 4. Pizzi.

Classement par équipe : 1. V.G.A.

Le 19 février, Championnat de Paris à La Courneuve :

Le Championnat de Paris des vétérans, couru à La Courneuve par un temps glacial (—10), sur un parcours de 6 kilomètres, a vu une soixantaine de partants. Voici le classement individuel des anciens de la V.G.A. :

25. Pouteau ; 32. Moulinie ; 39. Pizzi.

Classement par équipe. 8. V.G.A. (sur 10 clubs classés).

Lors des Championnats de 3^e catégorie, notre seul représentant, Erhmann, s'est classé 56^e sur 72 partants.

COTISATIONS !

COTISATIONS !!

COTISATIONS !!!

C'EST LA VIE DU CLUB!
DE VOTRE CLUB!

CARNET FAMILIAL

Nos joies

Section Rugby. — M. Desmé Alain et Mlle Bertrand Jeanine sont heureux de vous faire part de leur mariage, célébré le 12 décembre.

Nos bien vives félicitations.

Nos peines

M. Dussert a la douleur de nous annoncer le décès de sa sœur, survenu après une douloureuse maladie.

Nos bien sincères condoléances.

ASSURANCES TOUS RISQUES
A TOUTES COMPAGNIES

René FINET

ASSUREUR-CONSEIL

Agent général de l'URBAINE Incendie Vie et l'URBAINE et LA SEINE

Accidents, Vols, Transports

28, AVENUE DIDEROT - PARC SAINT-MAUR (Seine)

Téléphone : GRAvelle 29-63

Recours et défense des Accidentés

Sportifs !

AVANT ET APRÈS UN GRAND MATCH

UNE CRÈME GLACÉE

ANDRÉ LUTZ

LA BEAUTÉ CHEZ VOUS...

PAR

LES FLEURS

LES VASES

LES CORBEILLES

LES CACTÉES

DE VOTRE FLEURISTE

Line

19, Avenue Emile-Zola - SAINT-MAUR (Seine) — GRA. 36-52 et 25-69

Livre dans le monde entier

LINNET'S

CHAMPIONNAT DE FRANCE EXCELLENCE

Le Mans. — Après avoir mené de 10 points dès le début de la 2^e deuxième mi-temps, les Linnet's se firent rejoindre en fin de partie, pour succomber par 44 à 42.

Domage.

Saint-Maur. — Contre *Tours*, tous les espoirs nous étaient permis et quoique gagnant le match par 32 à 28 le goal average pourra probablement nous désavantager.

Voici le classement à la fin des matches :

1. Blois 28 points
2. Stade 22 points
3. Le Mans 19 points
4. Tours et Linnet's 18 points
6. Orléans 15 points

EN CHAMPIONNAT DE PARIS EXCELLENCE LINNET'S (1)

bat STADE FRANÇAIS (1), 46 à 44

Après une partie vivement menée, au point de regretter que la même ardeur ne se soit pas manifestée au cours de certaines parties du Championnat de France, nos joueuses arrachèrent le match à la dernière seconde. Félicitons-les sans réserves.

L'équipe était composée de Mmes et Mlles Coste (capitaine), Alix, Boval, Florenne, Duval, Fontaine, Paulette Fort et Petitalot.

L'ENTRAÎNEMENT DES BASKETTEUSES

Les joueuses des Linnet's de la V.G.A. Saint-Maur n'ont pas la possibilité, hélas ! de s'entraîner plus d'une fois par semaine, le mercredi, de 20 à 22 heures, ou deux fois pour celles qui peuvent venir à la séance du vendredi, entre 19 et 20 heures.

C'est bien peu à une époque où le sport prend une importance telle, qu'il exige un entraînement presque quotidien de la part des joueurs et des athlètes de premier plan.

Sans en arriver là, je souhaiterais voir *toutes* les « Linnet's » présentes à *tous* les entraînements.

Je félicite celles qui, malgré les fêtes de Noël, puis le mauvais temps, ont continué à fréquenter régulièrement la salle de basket. Je demande aux autres de ne pas se laisser engourdir par le froid : l'entraînement leur offre le meilleur moyen de se réchauffer... et surtout de progresser.

Le basket-ball est un sport qui comporte une gamme très étendue de gestes techniques demandant un nombre incalculable de répétitions pour obtenir une réalisation correcte et automatique. C'est un sport qui demande aussi une excellente condition physique.

Mais que signifie cette expression à la mode ? La joueuse de basket en « condition physique » est celle qui peut jouer tout un match à n'im-

porte quel rythme, si rapide soit-il, sans jamais faiblir ni en attaque, ni en défense. Et ceci tous les dimanches, bien entendu...

Cette condition physique ne peut s'obtenir que par des entraînements fréquents et intenses, par la quantité de travail et la vitesse d'exécution des différents exercices.

C'est à ce prix qu'on arrive à augmenter la résistance, c'est-à-dire à reculer les limites de la fatigue qui nous fait commettre tant d'erreurs en fin de match : fautes personnelles, « marcher », manque de précision dans les passes et les shots, etc..

Entrenez - vous, mesdemoiselles, souffrez à l'entraînement pour ne pas souffrir au match, croyez en ce slogan que vous avez déjà entendu dire par quelqu'un que vous connaissez bien :

« Fatiguez-vous pour devenir infatigables. »

« Établissements SCOLER »

Société Anonyme au Capital de 10.000.000 de Francs
27, Avenue Ledru-Rollin - PARIS (12^e) - DID. 33-83

Concessionnaires cinq usines dopl
Région Parisienne : Sté LE BETON à Bonneuil-sur-Marne

Les Grands Spécialistes de CLOTURES en TOUS GENRES AVEC OU SANS POSE

Clôtures en Grillage (Tr. et S. Torsion et Ondulé)
Clôtures en Ciment Armé Vivré (Ajourés et Mur Plein)
Clôtures d'Usines - Clôtures pour Stades et Terrains de Sports

Devis gratuits, sans engagement, sur demande.

RESTAURANT

NOCES et BANQUETS

DANCING

Le Château des Iles

85, Quai de la Varenne - LA VARENNE-ST-HILAIRE
Tél. : GRAvelle 07-78

Le Studio JEAN

*est toujours à
votre disposition*

pour photographier vos fiançailles...
votre mariage...
et vos enfants

dès leur plus jeune âge
14, rue Baratte-Cholet, ST-MAUR
(pl. du Marché d'Adamville)
GRAvelle 07-61

MAISON MÉTRAL

REX - SPORTS

au rendez-vous des sportifs

1 bis, avenue Foch - ST-MAUR

Maison COCULA

Café de Paris

**

Siège des Supporters.
du foot-ball

31, Av. du Bac - LA VARENNE
GRA. 10-63

CHAUFFAGE CENTRAL
FUMISTERIE

INSTALLATION SANITAIRE

CORN & RICROS

13, rue Ledru-Rollin
Saint-Maur (Seine)
Tél. : GRAvelle 24-25

TOLERIE AUTOMOBILE

Carrosserie Métallique

R. G. LABE

50, Bd des Corneilles - St-Maur
GRA. 40-63

CARROSSERIE AUTOMOBILE — LUXE ET COMMERCE
REPARATIONS —:— TRANSFORMATIONS

CHAPPE FRÈRES et GESSALIN

Concessionnaire pour la région d'Application de

Insonnorisation **BLACKSON** Protection des Tôles

15, Boulevard des Corneilles — SAINT-MAUR (Seine)
TELEPHONE : GRA. 15-20

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

— INDUSTRIE ET BATIMENT —
Installation - Réparation - Entretien

V. GIRARD

Magasin de Vente

102, Boulevard de Créteil
SAINT-MAUR (Seine)

Tél. GRAvelle 17-94

POUR TOUS VOS TRANSPORTS
ET DÉMÉNAGEMENTS

H. DERMONCOURT

MEMBRE DE LA V.G.A.



Conditions spéciales
pour les Sociétaires du Club

75, av. Victor-Hugo - ST-MAUR.
GRA. 00-50

SOCIÉTÉ BATIMENTS
ET TRAVAUX PUBLICS

B
T
P

Tous Travaux de Maçonnerie
et Béton Armé

ETUDES ET DEVIS
SUR DEMANDE

65, av. de Mavrinvillle - St-Maur
GRA. 23-67

AUX ÉLÉGANTES
Parfumerie de Grandes Marques
Maroquinerie

S. Frémiot

16 bis, Avenue Foch, 16 bis
LE PARC-SAINT-MAUR (Seine)
GRA. : 07-89

SOINS DU VISAGE

RUGBY

15 janvier 1956

ST-MAUR BAT COMPIEGNE, 9-6

Confirmant leur victoire sur Elbeuf, nos joueurs ont remporté, sur l'équipe de Compiègne, une victoire méritée sur leurs adversaires qui n'ont pas démerité.

La partie fut serrée ; les deux équipes ouvrant constamment, mais la défense, impitoyable des deux côtés, ne permit à aucune des deux équipes de marquer un essai. Le score de 9-6 se décompose ainsi. Pour Saint-Maur, un coup de pied de pénalité et deux drop-goal ; pour Compiègne, un coup de pied de pénalité et un drop-goal.

Au match aller, sur le terrain de Compiègne, nous avons été battus par 6-3. Les trois derniers points de Compiègne étaient marqués à la suite d'un coup de pied de pénalité accordé par l'arbitre, à la suite d'une grosse faute de nos avants, à Vingt mètres de nos poteaux. L'arbitre, M. Jouannet, avait raison. Il appliquait les règles.

Au cours du match de ce jour, Compiègne a marqué trois points en passant un coup de pied de pénalité accordé par l'arbitre pour une faute monstrueuse d'un de nos avants et cela à quinze mètres face nos poteaux. A la suite de cette décision, le public saint-maurien s'est déchainé en conspuant l'arbitre. Celui-ci, M. le docteur Rey, avait raison et les spectateurs tort. Ou ils ne connaissent pas les règles ou ils sont atteints d'un chauvinisme exagéré qui égale celui du public de Meaux et d'Elbeuf que nos joueurs et les arbitres connaissent bien, en mal.

Je situe la faute. Notre demi d'ouverture, Guy, en possession de la balle, est plaqué par un Compiégnois. Il tombe à terre, toujours maintenu par son adversaire et le ballon touche le sol. Les deux éléments constitutifs du tenu à terre sont effectifs. Guy lâche la balle, comme le prévoit la règle 16. Et c'est à ce moment que se produit la faute. Un de nos avants se trouvant à proximité du ballon, lâché par Guy, se basse et le ramasse. Coup de sifflet de l'arbitre qui applique le paragraphe IID de la règle 16. Après un tenu le ballon doit être joué au pied avant de le ramasser. Si

l'avant fautif avait seulement posé son pied sur le ballon avant de le ramasser, il n'y aurait pas eu faute. L'arbitre avait raison, une fois de plus.

22 janvier 1956

ST-MAUR BAT LAMBERSART, 14-3

Pendant les quatre-vingts minutes de la partie, notre équipe a joué soixante-dix minutes dans les cinquante mètres de Lambersart. Si nos avants ont joué parfaitement, bousculant leurs adversaires, nos trois-quarts ont manqué de décision à trois reprises, perdant ainsi le bénéfice de trois essais tout faits. Il est vrai qu'il était difficile de passer entre quinze joueurs repliés en défense dans leurs vingt-deux mètres.

Au cours de ce match, trois essais dont un transformé et un coup de pied de pénalité furent marqués par nos joueurs, contre un coup de pied de pénalité pour Lambersart, une pluie de coups de pieds de pénalité tomba au cours des touches, sur nos avants, pendant la première mi-temps. Ils en ignoraient la cause.

Ce n'est qu'à la pose que j'ai pu leur expliquer qu'à chaque remise en jeu à la touche, ils y en avait toujours un qui était en position de hors jeu, c'est-à-dire qu'il se trouvait dans le camp adverse avant que le ballon n'ait touché un joueur. En observant cette règle en deuxième mi-temps, les coups de pieds de pénalité cessèrent d'être sifflés par l'arbitre, M. Souquières, de Tours, qui arbitra avec impartialité.

A l'issue de ce match, nous avons trois matches gagnés sur trois matches retour, gagnant ainsi neuf points alors qu'à la fin des matches aller, nous en avons déjà neuf mais en sept matches (cinq perdus et deux nuls).

Nous totalisons maintenant dix-huit points, occupant la sixième place de la poule, devançant Rouen et Elbeuf. Par ces victoires, nous amorçons une remontée qui doit se confirmer au cours des quatre matches restant à jour et assurer à nos couleurs leur qualification pour les rencontres finales, car des huit poules du Championnat c'est la nôtre la plus serrée,

il n'y a que cinq points entre le premier et le huitième. Il est malheureux que le gel ait interrompu le Championnat, car je suis certain que dimanche dernier, nous aurions battu l'A.C.B.B., club dont l'entraîneur, dans une déclaration à *l'Equipe* du 7 février, la déclare huitième club français. Cette rencontre est remise au 18 mars et je fais confiance à nos joueurs pour infirmer cette déclaration. Pour arriver à ce résultat, je voudrais avoir tous les joueurs à l'entraînement du jeudi soir, pour entretenir et garder la forme qu'ils ont actuellement et que je prédisais dans le journal de novembre dernier, à la suite du match de Parthenay.

BOURBON.

RUGBY à HUIT

Les responsables des équipes juniors de Paris ont pris, à l'unanimité, la décision d'organiser, pour le dimanche 18 mars, un tournoi de rugby à huit, réservé aux débutants et aux non-licenciés à la F.F.R.

Ce jeu se joue sur un terrain réduit de moitié, avec deux mi-temps de 15 minutes. Deux catégories sont instituées :

1. De 12 à 14 ans.
2. De 14 à 16 ans.

Pour que notre club soit dignement représenté à ce tournoi, nous vous demandons de faire, autour de vous, le maximum de propagande pour nous envoyer de nombreux jeunes.

Dès leur inscription, les jeunes seront convoqués avec l'équipe juniors où il leur sera expliqué les principes du rugby à huit.

Tous les inscrits seront assurés par nos soins.

EQUIPE DE RUGBY A HUIT

(Bulletin à retourner à l'Entente

R.S.O.-V.G.A.,

14, place Clichy, Paris-18^e)

RUGBY à HUIT *Suite*

NOM

Prénoms

Adresse

Date et lieu de naissance

Nom et adresse de l'établissement
scolaire fréquenté

Sport déjà pratiqué

Parrainé par M

RESULTATS TECHNIQUES

15 janvier :

Saint-Maur (1) bat Compiègne (1),
9-6 (Championnat).

Saint-Maur (2) bat Compiègne (2),
16-0 (Championnat).

Saint-Maur (J) bat Chevreuse (J),
6-0 (Championnat).

22 janvier :

Saint-Maur (1) bat Lille (1), 14-3
(Championnat).

A.S.P.P. (2) et Saint-Maur (2), 3-3
(Championnat).

Palaiseau (1) bat Saint-Maur (J),
11-0 (Amical).

29 janvier :

Le Havre (1) et Saint-Maur (1), 3-3
(Amical).

P.U.C. (2) bat Saint-Maur (2), 6-5
(Amical).

Coulommiers bat Saint-Maur (J),
9-0 (Amical).

5, 12 et 19 février :

Matches remis.

Les matches de Championnat des
5 et 19 février sont reportés aux 11
et 18 mars.

CHARCUTERIE DE LA GARE

Ancienne Maison FRÉMIOT

M. CLUZEAU

80, Avenue du Bac - LA VARENNE

GRA. 14-29

Livraison à domicile

CHAUFFAGE CENTRAL, COUVERTURE, PLOMBERIE

CATEL FRÈRES

Société à Responsabilité Limitée Capital 600.000 Frs

134, Rue Ledru-Rollin, 134 — SAINT-MAUR (Seine)

Téléph. : GRAvelle 47-51

RÉPARATIONS - ENTRETIEN

— Conditions spéciales aux Membres de la V.G.A. —

MANUFACTURE de VÊTEMENTS

en Cuir et Canadiennes
en tous Genres.

M^{ON} SZTAL

14, quai du Port-Créteil, 14
SAINT-MAUR (Seine)

Téléph. : GRAvelle 09-51

Autobus : 110 - 111 - 112

Transformation de Canadiennes
de toile

Réduction importante
aux membres de la V.G.A.

En servant sur votre table un biscuit **Champroux**
vous prouvez votre bon goût

Biscuiterie
CHAMPROUX

SAINT-MAUR (Seine) — GRA. 04-93

FOOT-BALL

22 JANVIER 1956

V.G.A. bat Stade Français, 1-0 (Championnat de France)

V.G.A. (1B) bat F.C. Nogent, 3-0 (amical)

V.G.A. (Rés.) bat F.C. Nogent, 8-2 (amical)

Issy-les-Moulineaux (1) bat V.G.A. (2), 5-4 (amical)

V.G.A. (3) bat Issy-les-Moulineaux (Rés.), 3-1 (amical)

V.G.A. (Juniors) bat Sevran, 4-0 (Championnat)

V.G.A. (Cadets) bat Joinville, 3-2 (Championnat)

Joinville (Minimes) bat V.G.A., 3-0 (Championnat)

Parmi les nombreux Saint-Mauriens qui avaient fait le petit déplacement du Stade de la Suze, il y en avait très peu qui s'attendaient à une victoire de nos joueurs.

Après nos très mauvais résultats des quatre dernières rencontres, il n'était pas question de nous installer favoris devant l'équipe qui occupait la seconde place du groupe Nord.

Signalons, sans attendre, que si le match aller, gagné par le Stade (sur faute) aurait dû se terminer sur un résultat nul, il en est de même de cette partie dont un zéro à zéro aurait contenté public, joueurs et dirigeants.

Le sort, très équitablement, a remis à chacun ce qui lui était dû, en inversant, pour le même motif, les points de la victoire à l'équipe visiteuse et

c'est pourquoi dans l'esprit de tous ce but de la victoire, acquis par Zizi, sur pénalty, est la juste récompense du courage saint-maurien et la revanche sur le mauvais sort lors du match aller, joué à Saint-Maur en octobre dernier.

Avant la rencontre, nous avons de grosses inquiétudes, à savoir si Monchau et Stanchina, alités tous deux dans la semaine, devaient se produire dans un match si dur. Le terrain, petit, et la connaissance parfaite de nos adversaires, décida de leur incorporation et ce que nous avons prévu psychologiquement fut nettement dépassé par le « trac » qui, dès le début de la rencontre, s'empara des défenseurs stadistes.

Notre défense, jouant très prudemment, ne commit aucune faute et no-

tre carré magique, très à l'aise sur ce terrain aux dimensions minima, « gambada » avec beaucoup de réussite.

L'équipe joua un bon match, avec mention à Veyrat et Isambart.

En Championnat de Paris, nos minimes furent nettement défaits par ceux de Joinville, plus athlétiques; par contre, sur le même adversaire, en cadets, les nôtres arrachent une victoire acquise par courage et volonté (3-2).

Nos juniors, en déplacement à Sevran, surclassent nettement les locaux (4-0).

Excellent entraînement pour nos quatre équipes seniors qui totalisent à Nogent (1^{re} B et Rés.) et qui se défendent fort bien contre Issy-les-Moulineaux (2^e et 3^e).

29 JANVIER 1956

Sedan bat V.G.A., 6-2 (Championnat de France)

V.G.A. (1B) bat Clamart (1), 2-1 (amical)

V.G.A. (Rés.) bat Clamart (Rés.), 7-2 (amical)

A.S. Est bat V.G.A. (3), 4-2 (amical)

V.G.A. (Juniors) et Chelles, 3-3 (Championnat)

V.G.A. (Cadets) bat Nogent, 4-1 (amical)

V.G.A. (Minimes) bat U.S. Métro, 3-2 (Championnat)

Il faut une comparaison comme Sedan-Saint-Maur pour juger le fossé qui sépare une formation à section professionnelle sérieuse et un club parisien qui fait « avec les moyens du bord ». Je m'explique sur cette phrase ambiguë qui peut être interprétée de diverses façons. Je ne veux traiter que la question technique pure du football et, surtout, la préparation physique.

Vous me direz, et je suis entièrement d'accord avec vous, que si Landrin et Stanchina n'avaient pas été blessés et que si les consignes avaient été scrupuleusement respectées, comme le dimanche précédent, nous aurions atteint le repos avec l'avance d'un but et peut-être aurions-nous pu arracher un match nul qui aurait été très flatteur pour notre infériorité générale.

J'en ai vu de toutes les couleurs pendant ces six saisons de Championnat de France, mais je puis vous assurer que nos joueurs n'ont jamais été aussi ridicules qu'à certains moments de cette seconde mi-temps.

Un grand terrain gras n'est pas fait pour une équipe de « rincés », disais-je au vestiaire, désabusé et vexé d'un affront qui me faisait l'effet d'un soufflet.

Après avoir « digéré » cette sévère défaite, je suis amené à en tirer les conclusions suivantes :

Sedan ne conteste pas qu'il se trouvait dans un jour faste où tout « tournait rond », mais nous devons chercher ailleurs les causes de cette supériorité évidente.

Leur formation professionnelle tient le haut du tableau de la première division et pour en boucher les trous, en cas de besoin, six des joueurs de l'équipe que nous avons vue évoluer à Saint-Maur, y ont déjà pris place cette année, sans pour cela l'amoin-drir.

Jugez un peu de la préparation de ces éléments que l'on peut prendre au pied levé. Quatre entraînements minimum par semaine, causeries, cours techniques et pratiques, etc... Je passe volontairement sur leurs professions... tranquilles... ou harassantes (choisissez). Et à Saint-Maur, direz-vous... une heure par semaine, le soir à 19 heures, par obligations.

Concluez vous-mêmes !

D'un côté, une équipe aux individualités brillantes et même de grande classe, bénéficiant d'une préparation technique et physique très poussée et ayant pour activité principale : le football.

De l'autre, une formation dont le football semble devenir un travail fatigant supplémentaire et qui, de plus, semble facilement oublier les consignes les plus élémentaires dès le coup d'envoi donné.

Attention ! Seize matches, seize points : pas de RABIOT.

En Championnat de Paris, beau succès des minimes face à l'U.S. Métro et méritoire match nul des juniors à Chelles.

Deux rencontres amicales de propagande à Clamart, toutes deux victorieuses pour nos couleurs (1^{re} B et Réserve).

En match amical, également, nos cadets, privés de leur arrière central Sarnier (retenu pour le deuxième test de sélection de l'équipe de Paris), battirent nettement l'équipe correspondante de Nogent.

A. M.

Les 5, 12, 19 et 26 février 1956, aucune activité, en raison du gel.

MARNE AUTO-ÉCOLE

31, avenue du Bac — LA VARENNE

MOTO - TOURISME - POIDS LOURDS

TRANSPORTS EN COMMUN

(Leçons particulières sur 203 - 4 CV ou Traction avant)

L. NORTIER, Directeur

GRAVelle 39-60

GARAGE GARIBALDI

EMILE BONNET

72, Rue Garibaldi, 72 — PARC SAINT-MAUR

AGENCE HOTCHKISS

VENTE ET ACHAT — REPARATION D'AUTOMOBILES

TOUTES MARQUES

Téléphone : GRAVelle 08-53

R.C. Seine 576.705

Qui dit sport, dit effort

...SPORTIFS, RECUPÉREZ EN BUVAINT LA

SLAVIA

Pur malt, orge et houblon — Fortifiante et réconfortante

EXIGEZ-LA DANS TOUS LES CAFES

Distributeur Régional

PETITFILS-WAYMEL, Suc.

95, avenue Marinville - SAINT-MAUR - Tél. : GRAVelle 01-15

Au Rendez-vous des Sportifs

" WALTZ-BAR "

Chez MABEL

10, rue Baratte-Cholet . SAINT-MAUR

GRAVelle 06-43

-: BOULES :-

Le thermomètre n'est plus l'ami des boulistes: nous voilà réduits à une inactivité temporaire, qui ne nous empêche pas de penser à la prochaine saison qui va s'ouvrir et de fourbir nos armes pour les compétitions prochaines. Cependant, cette fois encore, c'est vers le passé que nous voudrions nous tourner. après avoir donné un aperçu de l'ancienneté prestigieuse du jeu de boules, et de son évolution, nous exposerons brièvement son implantation et son accession au rang de sport majeur national et international.

C'est en 1922 que naissait, à Lyon, l'Union Française des Fédérations de Boules, qui groupait les fédérations suivantes: Lyonnais, Alpes-Maritimes, Savoie, Loire, Dauphiné et Ain. Dès 1923 adhéraient celles de: Drôme, Ardèche, Bourgogne et Franche-Comté. Le prix de la licence était fixé à 1 franc!

En 1924, se dispute, à Lyon, le premier Championnat de France. Il est remporté par une quadrette lyonnaise. Le nombre des licenciés atteints

déjà 13.300. C'est en 1924 que la boule métallique, dite «intégral», remplace la boule en bois cloutée. En 1925, on compte quinze fédérations régionales groupant 1.395 sociétés et 18.750 licenciés; l'organe officiel, *La France Bouliste*, est créé: il vient donc de fêter son 30^e anniversaire et il est encore vert! (c'est d'ailleurs la couleur de son papier).

En 1927, cinq nouvelles fédérations (dont celle du Sud-Est) et 22.235 licences.

Jusqu'à là, la fédération parisienne était restée dissidente et une lutte d'influence, parfois assez aiguë, avait opposé Paris à Lyon, malgré une tentative de rapprochement sans résultat, en 1923.

La fusion se fit enfin en 1927, et il s'ensuivit un nouvel et rapide essor de l'U.F.F.B. On compte 27 fédérations (dont la Picardie, la Champagne et... le Maroc) et 1944 sociétés. 52.530 licences ont été distribuées. En 1929, on atteint les chiffres de 2.361 sociétés et 63.605 licenciés.

Il serait trop long de suivre pas à pas les progrès ininterrompus d'une organisation aussi puissante, qui a maintenant ses rencontres internationales et son championnat du monde.

Qu'on nous permette seulement de citer quelques chiffres concernant la seule région parisienne. En 1955, le Comité de Seine-et-Oise groupait à lui seul 263 sociétés et 11.655 licenciés (14 clubs dépassent les 100 adhérents, et la V.G.A. espère les atteindre un jour ou l'autre). Sous ses auspices se sont disputés, l'an dernier, 317 concours, sans compter le Championnat de France, organisé par Paris, qui a remué des foules nombreuses.

Que l'on rapproche ces chiffres de ceux que nous donnions au début de cet article, pour la France entière, et l'on pourra mesurer les progrès du sport-boules, au cours du dernier quart de siècle, en même temps que l'on prendra conscience de l'importance qu'il a acquise et des espoirs qui lui sont permis.

TAILLEUR (Hommes et Dames)

Chez

HENRI

57, avenue Carnot à SAINT-MAUR

Téléphone : GRA. 26-43
REPARATIONS

Conditions spéciales aux Membres
— — — de la V.G.A. — — —

BAZAR D'ADAMVILLE
ET

Nouvelles Galeries

en face le Marché d'Adamville
POUR TOUS VOS ACHATS - VISITEZ
GRAND CHOIX A TOUS NOS RAYONS

Mangez-vous!!! mais...

FAITES VOTRE REPAS DE NOCES AU

CHALET DE CHAMPIGNOL

PRIX TRÈS ÉTUDIÉS

GRA. 14-88

HAND-BALL

Bien qu'ayant remporté de nombreux succès en jeu à sept, et même le championnat, lors de la saison passée 1954-55, nous pensons que notre section est plus apte à défendre son prestige en jeu à onze. Expliquons-nous sans détours, sans chercher des formules équivoques: il n'est un secret pour personne que la saison en cours ne nous a guère été favorable, que notre équipe fanion n'est plus ce qu'elle a été. Nous jouons actuellement dans une division où la valeur des clubs en présence ne diffère que très peu; la victoire sourit alors à l'équipe présentant la formation la plus homogène, où l'individualité d'un ou deux joueurs (même plus forts) est considérée comme il se doit: on ne l'accepte pas. Cette condition, vraie dans tous les cas, se montre encore plus impérative lorsqu'on a devant soi des équipes supérieures. Un seul remède à cela: la compréhension de chacun des joueurs, leur volonté de faire équipe. Ne pas considérer qu'une rencontre est un « match que je vais faire », mais « un score que nous allons tenter d'obtenir en notre faveur ». C'est une des raisons de nos résultats. L'équipe n° 1 n'est pas mûre pour affronter cette division. Si la bonne volonté ne lui manque pas, au contraire, le sang-froid n'est pas parmi ses qualités dominantes. Lors de rencontres récentes, nous l'avons vue faire bonne contenance et même se montrer égale aux meilleurs pendant un certain temps du match, puis parce qu'elle était menée d'un but ou deux, s'affoler, dépenser le double d'énergie dans une débauche d'efforts inutiles, oublier le côté défensif, tout le monde montant à l'attaque, chacun essayant de forcer la victoire par son action personnelle. Il est effarant de voir avec quelle facilité, 4 à 5 joueurs sur 6, sont victimes de cet état d'esprit dû à un manque de sang-froid évident. Certes, on ne peut leur reprocher le manque de combativité. On aimerait, cependant, que cette belle ardeur soit mise au service d'un peu plus de présence d'esprit dans les moments difficiles, en ne cherchant pas à forcer l'impossible, mais plutôt se serrer les coudes pour une action de toute l'équipe.

A part une ou deux parties, l'équipe n'a jamais fait un match complet

sans se désunir aux moments critiques, alors qu'il était nécessaire de présenter un bloc. Ceci est bien une preuve du manque de maturité (surtout d'esprit) de notre équipe.

Si, en divisions inférieures, on compense les défauts précités par plus d'ardeur individuelle, il n'en peut être de même devant des formations qui ne s'en laissent pas conter aussi facilement.

Et c'est cela que peu de joueurs veulent admettre. Au départ, chacun prend de bonnes résolutions, mais à la première difficulté tout est oublié. Une sorte de volonté aveugle s'emparaient de tous à vouloir faire l'impossible, coûte que coûte, en fait cela nous a coûté très cher. Notre goal, Froger, est là pour témoigner si oui ou non ses coéquipiers l'ont bien défendu, si oui ou non, ils ne l'ont pas mis souvent en fâcheuse posture, lui qui porte, en dernier ressort, la responsabilité des buts encaissés.

En général, il est de bon ton, dans un journal de club, de distribuer des louanges propres à satisfaire les éternels optimistes. A la fin de la saison à 7, il faut bien reconnaître que nous n'en méritons guère. Bien sûr, il y a des circonstances atténuantes dans certaines défaites, mais d'autres n'en

ont pas. A nous de tirer la leçon de l'expérience passée qui n'aura pas été inutile si chacun veut bien admettre ses torts en toute franchise.

Ne voulant pas terminer sur une mauvaise impression, rappelons que le championnat à onze, au mois de mars, va reprendre pour les matches « retour » où, j'en suis persuadé, nos joueurs feront oublier leur mauvais championnat à sept.

Quelques juniors nous donnent de l'espoir pour l'avenir de la section, mais surtout qu'ils ne croient pas ne plus rien avoir à apprendre; à cette seule condition ils pourront s'améliorer; cela tient autant à la solidité de leur tête qu'à leurs moyens physiques.

CHICAULT.

Il est rappelé aux joueurs de la section de hand-ball qui ne sont pas à jour de leur cotisation, qu'ils ne sont plus couverts par l'assurance et qu'aucune réclamation, en cas d'accident, ne saurait être admise.

Si vous voulez que votre club vive, paie vos déplacements, fournisse des équipements, payez votre cotisation. Faites le compte, vous en serez les bénéficiaires.

Mesdames, Messieurs,

SI VOUS AVEZ A VOUS HABILLER
VOS TISSUS VOUS LES CHOISIREZ

Chez **JACQUES** Tailleur

31, rue de la Varenne — SAINT-MAUR
Téléphone : GRA. 04-72

COUPE ET FAÇON IMPECCABLES — PRIX MODÉRÉS

CUISINIER — GLACIER — CONFISEUR

G. Mazzet

Pâtissier - Traiteur

Médaille d'Argent — Exposition Gastronomique Grand-Palais 1931

2, Avenue de la Mairie, PARC-SAINT MAUR

GRAvelle 00.95

BASKET

Et la série continue...

Ce premier mois de l'année a été, pour l'équipe première, aussi riche de succès que ses prédécesseurs. En battant, samedi dernier, les Bleus-Blancs par 68-23, nous avons enregistré ainsi notre neuvième victoire consécutive en Championnat de Paris, où nous sommes invaincus depuis la mi-novembre.

Quel dommage que notre début de saison n'ait été aussi brillant, car malgré cette belle série, nous ne finirons que troisième du Championnat, alors que seuls les deux premiers ont accès directement à la division supérieure. Le dernier match restant à jouer contre l'A.L.P., leader de la poule, n'aura donc qu'une valeur morale puisque n'influençant pas sur notre classement ni sur celui de nos adversaires, leaders du Championnat.

Il nous serait agréable d'enregistrer, à cette occasion, une satisfaction supplémentaire. Mais l'adversaire est de taille puisqu'il n'a connu qu'une seule défaillance dans toute la saison, aussi nous n'aborderons pas ce match avec désinvolture, sachant que la victoire ira certainement à l'équipe qui la désirera le plus.

Indépendamment de ce résultat, on pourra quand même dire que notre saison aura été brillante. Nous ne pourrions toutefois la classer dans les annales, comme exceptionnelle, puisque notre début de saison nous prive d'une récompense, qui serait méritée, sur notre prestation depuis trois mois.

Je rappellerai que notre mauvais début de saison est dû au fait que l'équipe actuelle est par trop différente de celle de la saison passée, et, qu'un minimum de temps était nécessaire pour tirer le meilleur de tous les éléments.

Les victoires de ce mois furent acquises dans des conditions très différentes.

Le 15 janvier, les Bleus-Blancs, surpris, comptaient après 5 minutes de jeu, une dizaine de points de retard, puis ils revenaient progressivement pour nous passer peu avant la mi-temps; un sursaut nous permettait d'atteindre le repos avec 5 points d'avance. Il fallut attendre le milieu de la seconde mi-temps pour que

l'écart se creuse et atteigne finalement le score respectable de 74 à 51.

La semaine suivante, contre Ville-neuve-Saint-Georges, nous prenions très rapidement une quinzaine de points d'avance mais ne pouvions plus augmenter cet écart sans que toutefois celui-ci ne diminue d'ailleurs; et c'est par 53 à 36 que nous gagnions la rencontre.

Le 23 janvier, face à Saint-Denis nous abordons ce match avec crainte ayant Guignardeau et Maillet indisponibles, et ayant dû compléter l'équipe F.S.G.T., incomplète, une heure avant.

Nos craintes s'avèrent justifiées, puisque l'adresse nous fait défaut et que nous devons céder le commandement à nos adversaires qui atteignent le repos avec 6 points d'avance. A la reprise, deux paniers supplémentaires portent notre retard à 10 points. La situation n'est guère favorable et pour tout spectateur le match est joué. C'est alors que serrant les dents nous grignotons notre retard petit à petit, parvenant ainsi à l'égalité. Barochi, jusqu'alors assez terne, retrouve sa « peinture » et c'est le coup de grâce qui nous donne l'avantage aux 3 minutes. Dès lors, il ne nous reste plus qu'à garder la balle et la fin est sifflée sur le score de 49 à 44 en notre faveur. Il y a bien longtemps que nous n'avions autant frôlés la défaite.

Le 4 février, enfin, les Bleus-Blancs menés 30 à 13 à la mi-temps, enregistrent en deuxième mi-temps un 38 à 15 supplémentaire. Ce score prouve évidemment que nos adversaires n'ont

pas joués avec une ardeur bien formidable, mais il montre quand même que nous n'avons pas sombré dans la facilité jouant notre match jusqu'au bout comme si la rencontre était équilibrée. C'est la meilleure satisfaction à tirer de ce match qui par ailleurs ne nous pas appris grand chose.

Voyons maintenant le sort de nos équipes inférieures.

L'équipe réserve a enregistré deux défaites et une victoire pendant ce dernier mois sportif. Par ce fait, elle rétrograde un peu au classement et ne joue plus les premiers rôles qu'elle nous avait habitués de lui voir jouer depuis ces dernières années. Il faut dire à sa décharge qu'elle subit les contre-coups du remaniement des équipes premières F.F.B.B. et F.S.G.T. et que déjà privée toute la saison de Guignardeau, elle enregistre assez souvent les absences de Neveu et Lesage, appelés à défendre nos couleurs à l'échelon supérieur.

Les juniors, eux, n'ont eu que des rencontres amicales à disputer, puisque leurs adversaires désignés de ce mois, ne se sont pas présentés. Heureusement qu'il est probable qu'ils vont terminer en tête leur poule éliminatoire, ce qui les qualifiera pour une poule finale leur permettant de rencontrer, cette fois, des adversaires plus nombreux.

Côté F.S.G.T., l'équipe seconde, malgré ses déboires, fait preuve d'une assiduité remarquable et prouve que, pour de vrais sportifs, l'essentiel est de fréquenter les terrains de sport, même si les satisfactions de victoires y sont peu nombreuses.

MEUBLES - TAPISSERIE

FABRIQUE DE LITERIE

ANC. ETABLts GERAULT ET DUGOUR

MAURICE GERAULT succ'

13 et 15, rue Baratte-Cholet, 13 et 15

PARC-SAINT-MAUR (Seine)

Téléphone : GRAvelle 03-04

BASKET

L'équipe première a connu la défaillance face à Banlieue Nord, par 39 à 31. Ce sont des choses qui arrivent, surtout dans les conditions où sont disputés, le soir, les matches au gymnase Ronsard.

Une victoire sur les Cheminots de Paris nous permet d'espérer un classement honorable dans cette poule finale disputant le titre d'Excellence, mais attendons la suite des événements car un accessit ne nous est pas interdit.

Toujours en F.S.G.T., la Coupe de l'Ile-de-France, organisée par le Comité régional, a vu nos débuts couronnés de succès face au C.O.P., mais il faudra s'attendre à rencontrer, dans l'avenir, des adversaires plus sérieux. Cette compétition devrait toutefois nous voir figurer en bonne position.

V. D. H.

RESULTATS

Dimanche 15 janvier :

Première bat Bleus-Blancs, 74-51.

Sceaux bat Réserve, 27-22.

Noisy-le-Grand bat F.S.G.T. (2).

Samèdi 21 janvier :

Première bat Villeneuve-Saint-Georges, 53-36.

Dimanche 22 janvier :

Banlieue Nord bat F.S.G.T. (1), 39-31.

Stade Français B.C. bat Réserve.

Houilles bat F.S.G.T. (2).

Samedi 28 janvier :

Première bat St-Denis, 49-44.

F.S.G.T. (1) bat C.O.P., 90-21.

Samedi 4 février :

Première bat Bleus-Blancs, 68-28.

Dimanche 5 février :

Réserve bat La Française.

F.S.G.T. (1) bat Cheminots de Paris, 47-37.

Y.A.S.C. bat F.S.G.T. (2).

TAILLEUR - CHEMISIER

MICHAULT

9, Avenue
de la Mairie



PARC-ST-MAUR

GRA. 26-88

CHOIX IMPORTANT
de VETEMENTS TOUT PRETS pour hommes et garçonnets

SPORT ET CAMPING

PLEIN AIR

— Place de la Mairie —

15 bis, Avenue de la République — SAINT-MAUR (Seine)

Un escompte de 5 % sera réservé aux porteurs
- - - - de cette annonce découpée - - - -

CENTRE St-MAUR SCOOTER - L. CARO, agent officiel

VESPA VENTE — SERVICE **VESPA**
REPARATIONS

15, Boul. Maurice Berteaux, St-MAUR — GRA. 27-70

Face au Lycée Marcelin Berthelot

*De la plus grande affiche
à la plus petite étiquette...*

IMPRIMERIE M. DURAND

GRAvelle 16-64

R. C. Seine 867.419

27, Avenue de l'Alma
La Varenne St-Hilaire

TENNIS

— LIBRES PROPOS —

Je suppose que le mois prochain, notre sympathique secrétaire aura «soin de toutes les colonnes du bulletin pour vous donner les dernières informations et les dernières recommandations avant le début de la saison.

A défaut, donc, de pouvoir épuiser le sujet, je voudrais m'en tenir, pour clore ce tour d'horizon de la saison 1955, à quelques considérations sur trois sujets : les organisations « extérieures » du club, l'entraînement et le Championnat Cadets.

Notre club organise chaque année deux épreuves ouvertes aux joueurs de l'extérieur : l'une dite « Coupe de la V.G.A. », est réservée aux non-classés. En 1955, les engagements ont été limités à quatre clubs représentés par quatre joueurs chacun. J'estime, personnellement, que cette formule est très heureuse et devrait être conservée. Je ne crois pas, en effet, que nous puissions désormais réunir, comme jadis, pour jouer cette coupe, huit clubs de quatre joueurs ou quatre clubs de huit joueurs. Avec trente-deux joueurs, en effet, il nous faut une bonne semaine de compétition et le premier tour se déroule alors en même temps que le tournoi de Vincennes.

Or, les meilleurs non-classés de la région, qui cherchent la performance, n'hésitent pas à délaissier notre Coupe pour mieux se consacrer au tournoi, ou bien s'ils la jouent, ils sont loin d'y apporter l'intérêt qu'elle mérite. D'autre part, dès les premiers jours de juillet, les départs en vacances ont commencé et nombre de joueurs ne sont déjà plus là.

Cette formule est peut-être modeste mais sportive, elle a en outre le mérite de ne pas trop encombrer les courts et peut supporter aisément une demi-journée de pluie.

En septembre, en principe au cours de la deuxième semaine, le club organise son tournoi annuel qui jouit d'une excellente renommée. J'y ai assisté cette année pour la quatrième fois et, pour donner un coup de main à son infatigable et compétent juge-arbitre, j'ai été amené à suivre d'un

peu plus près le déroulement de l'épreuve qui, une fois de plus, la troisième en quatre ans, ne s'est pas terminée dans les délais.

Les raisons en sont bien connues : la nuit tombe, à cette époque, vers 19 h. 15. Le temps est déjà incertain et on n'a guère plus d'une chance sur trois de passer la semaine sans pluie. Enfin, tout le monde le sait : nous n'avons que quatre courts !

Cette année, aux deux premiers tours, nous avons eu au moins trois ou quatre scratches et autant de matches joués à l'extérieur. Malgré cela, le dimanche soir, il nous restait je ne sais plus combien de parties à faire : au moins quatre ou cinq !

Et il n'était pas tombé une seule goutte de pluie !

Pour avoir une chance d'amener le tournoi à son terme dans les délais, le juge-arbitre doit ensuite prévoir, tout au long de la semaine, quatre matches à 17 heures et quatre autres à 18 heures. Le moindre orage, le moindre contre-temps et tout le programme est par terre.

Il a fallu, sans doute, une période de chance inouïe pour que ce tournoi ait pu être mené à bonne fin, même une seule fois en quatre ans ! Jusqu'à l'an dernier, les dégâts étaient limités par le fait que l'épreuve étant la dernière de la saison dans la région, les joueurs engagés ne voyaient pas tellement d'inconvénients à jouer leurs matches avec huit jours de retard. Mais en 1955, Joinville — pour ne pas parler de Villeneuve-Saint-Georges — a organisé son tournoi dans la semaine qui a suivi le nôtre, si bien que les deux épreuves se sont télescopées et que les deux finales — au moins — ont été faussées.

Alors, je me demande si nous n'avons pas « les yeux plus gros que le ventre » en organisant un tournoi de 64 non-classés au premier tour et 32 petits classés au second. Je crois pour ma part que la Commission Sportive d'abord, le Bureau ensuite, devraient se pencher sur ce problème et essayer de le résoudre de façon à ce que nous ayons au moins trois chances sur quatre de voir l'épreuve se terminer dans les délais. J'ajouterais que, personnellement, je ne suis pas partisan de la solution qui con-

sisterait à demander à la Fédération l'autorisation — qu'elle refuserait probablement — de répartir sur quinze jours notre tournoi impossible à condenser en huit.

Je pense, ici, aux joueurs du club qui rentrent de vacances et voudraient bien profiter un peu des derniers beaux jours pour se livrer à leur sport favori. Le soleil se couche tôt pour que l'on puisse jouer longtemps le soir. Le Challenge Ehr, la Coupe Pigellet, la Coupe Cavelli vont encombrer les courts courant septembre et même début octobre, et notre malheureux joueur n'aura que peu de chances de trouver un court libre.

Courant avril et mai nous avons les critériums et la Chapignac, puis le Championnat du Club et la Coupe de la V.G.A. Entre temps, trois professeurs ont occupé un court 14 heures par semaines. Si passées les vacances, le tournoi prend quinze jours et les épreuves de club de fin d'année le reste du mois de septembre, ne croyez-vous pas que les joueurs qui ne font pas de compétitions, mais qui « s'amuse » au tennis (ils en ont bien le droit), les dames et demoiselles, les débutants, les vétérans n'ont pas le droit d'estimer qu'il y a beaucoup d'épreuves officielles ?

Je sais bien que les courts de l'annexe sont le plus souvent libres mais... ceci est une autre histoire !

Revenons sur le plan « intérieur » pour aborder la question de l'entraînement. Je prétends que presque personne, au club, ne s'entraîne au sens réel du mot.

Prenons un exemple : pour cela il nous faut un joueur et un « coup ».

Le joueur sera l'accrocheur mais éternellement souriant Barny. (Je le choisis parce qu'il a de la volonté.) Le « coup » sera le smash. Vous me direz : Quel rapport y a-t-il ? Il n'y en a pas, je le sais bien, et c'est là toute la question !

Personne n'a jamais vu Barny faire un smash (un vrai) ! Vous me répondrez : il ne sait pas ! D'accord, mais l'avez-vous vu, une seule fois, dans un double tout ce qu'il y a de plus amical, essayer d'en faire un ? Vous me ferez remarquer qu'il joue l'apéritif et qu'il ne peut donc pas

TENNIS (suite)

gaspiller de balles sans risquer d'avoir des ennuis avec son partenaire. Et en simple donc, essaye-t-il d'en faire? Car, enfin, pourquoi Barny ne sait-il pas smasher? Je réponds incontinent: parce qu'il n'a jamais essayé (j'entends essayé avec un peu de persévérance).

Ceci dit, bien entendu on peut remplacer « Barny » par le nom de la plupart des joueurs et le « smash » par presque tous les coups du tennis.

Quand un court est occupé par deux ou quatre joueurs (j'entends des joueurs de compétition) ils font généralement trois minutes de balles, après quoi ils entament une partie avec une seule préoccupation en tête: celle de la gagner, et ce, par tous les moyens. Ou alors ils s'en moquent. Mais à aucun moment ils ne songent à perfectionner leur revers le long de la ligne ou leur coup droit croisé, à prendre plus tôt leur retour de service, etc... D'ailleurs, rares sont les joueurs qui « font des balles »... et quand ils en font, c'est pour cogner comme des sourds pour réussir de jolis coups qu'ils n'oseront jamais tenter en partie officielle, parce que dans ces conditions, il leur est impossible d'acquérir une marge de sécurité suffisante.

Je ne voudrais pas trop noircir le tableau, c'est pourquoi je noterai

qu'il y a tout de même quelques joueurs chez qui on sent un désir de se perfectionner. Je n'en citerai que trois dans trois catégories différentes (mais il y en a d'autres): Pelou, Rapaud et Gireud.

Il y a même mieux: l'indiscutable effort entrepris par Pelou et Jean-Marc pour essayer de former une équipe de double solide. Ils ont été aidés en cela tout au long de la saison dernière par la paire Driancourt-Pérol qui a fait souvent mieux que de leur servir de sparing-partner. Pelou et Jean-Marc ont vraiment essayé de s'organiser, de coordonner leurs déplacements, de se répartir les balles de l'adversaire, de jouer à la même hauteur. Ils ont commencé même à abandonner certains coups, auxquels personnellement ils tenaient, parce qu'ils ont reconnu qu'ils n'étaient pas profitables à l'équipe. Certes il leur reste encore beaucoup à faire, mais ils sont en bonne voie et eux du moins donnent l'impression de s'entraîner.

Que leur exemple serve de leçon aux autres!

Je voudrais en terminant dire quelques mots du Championnat Cadets:

il y eu 45 engagés d'office et 33 participants effectifs, ce qui n'est pas si mal. Les meilleurs furent engagés d'office dans la Coupe Pigellet et... ils vinrent jouer, ce qui est encore mieux. Et certains - dont moi - furent tout étonnés de voir un de ces calets inconnus - Dufour pour ne pas le nommer - prendre un set à Broquet en finale du Championnat. Pour une première année c'est assez encourageant.

L'an prochain il nous faudra je crois: d'une part commencer l'épreuve un peu plus tôt pour pouvoir la terminer au plus tard en même temps que les Championnats du Club, d'autre part trouver un arbitre dont la qualité essentielle sera la présence. Peut-être enfin faudra-t-il séparer les filles des garçons: c'est à voir!

—o—

Bien entendu les prédictions timides que j'avais faites sur la saison 56 n'ont plus de sens après les départs de Lehembre et Rivet. Il ne s'agira donc plus l'an prochain d'essayer d'aller cueillir de nouveaux lauriers mais d'essayer de conserver les anciens.

C'est peut être moins glorieux mais tout aussi intéressant!

INFORMATIONS

I. - COTISATIONS

Au cours de sa dernière réunion, le Comité a décidé de fixer les cotisations au même taux que l'an dernier, c'est-à-dire:

Seniors (nés antérieurement à 1938): 5.500 francs.

Juniors (nés en 1938 et après): 2.700 francs.

Nouveaux membres: droits d'entrée de 2.000 francs pour les seniors et de 500 francs pour les juniors.

A cette cotisation tennis, il convient d'ajouter la cotisation V.G.A.:

Seniors (nés antérieurement à 1936): 1.500 francs.

Juniors (nés de 1936 à 1940): 1.000 francs.

Cadets (nés en 1941 et après): 500 francs.

Nouveaux membres: droit d'entrée de 100 francs.

Veuillez faire parvenir ces cotisations, par chèque ou virement postal, à M. Ehr, 12, avenue Carnot, Le Parc Saint-Maur. Dans la mesure du possible, faire deux chèques, l'un pour les cotisations V.G.A., C.C. n° 552.70 Paris, l'autre pour les cotisations tennis, C.C. n° 11.895.62 Paris; ces deux comptes étant domiciliés 18, avenue Emile-Zola au Parc Saint-Maur (Seine).

II. - INSTALLATIONS

Les finances étant saines cette année encore, nous pourrons faire l'acquisition de fauteuils et de tables.

Egalement grâce à la compréhension du Conseil municipal et de la Commission des sports, nous espérons pouvoir installer une douche dans le vestiaire des dames.

III. - SURVEILLANCE

Nous rappelons que M. Coudray est chargé de veiller au respect du règlement tennis dans l'enceinte de celui-ci; c'est-à-dire notamment de veiller à ce que chaque joueur ait bien mis sa carte dans le casier de réservation des courts, de surveiller la tenue des joueurs sur les courts, etc... M. Coudray étant aimé et apprécié de tous, ce rôle, en apparence un peu ingrat, doit lui être facilité par tous.



nourrir
le muscle
avec **OVOMALTINE**

Ovomaltine, aliment directement assimilable, crée une réserve d'énergie et de tonus pour l'organisme du sportif.

Dans l'Ovomaltine, rien que des "dopants" naturels: du malt, du lait, de l'œuf, du sucre.

Ovomaltine se prépare instantanément, sans cuisson.

OVOMALTINE
DONNE DES FORCES

et à tout moment

une tablette de CHOCOVO se croque pour calmer une fringale ou mettre d'attaque.
CHOCOVO, c'est de l'Ovomaltine enrobée de chocolat.

CHOCOVO

EPICIERS ET GRAINETIERS

POUR QUE VOS POMMES DE TERRE
SOIENT BELLES - ADRESSEZ-VOUS

CHEZ **P. CORBEL**

à SAINT-MAUR - 29, rue du Docteur-Roux

GRA. 07-39

ATTENTION

**AVIS IMPORTANT
AUX SECRETAIRES
DE SECTION**

Les communiqués pour le prochain Bulletin sont à déposer au siège, 25, avenue Emile-Zola, ou à M. Fonné, 15, avenue Anatole-France, à Saint-Maur, pour le mardi 20 Mars 1956. Passé ce délai, ceux-ci ne paraîtront que dans le Bulletin suivant.

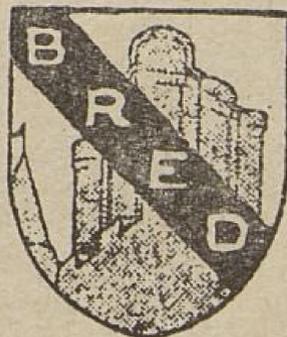
H. FONNE.

BANQUE RÉGIONALE D'ESCOMPTE & DE DÉPÔTS

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CRÉDIT POPULAIRE AU CAPITAL DE 150.000.000 FRANCS

Siège Social
et Agence Centrale
5, av. du Château
VINCENNES

DAU 35-00 et 41-70
(11 lignes groupées)



Agence à
SAINT-MAUR
18, av. Émile-Zola
GRA 47-10 - 47-11

R. C. Seine 210.628 B

7 agences à Paris, 8 en Seine-et-M, 12 dans la Seine, 4 en Normandie

HABILLEZ-VOUS...

CHEZ

Louis BEUREL

10, RUE ALBERT-THOMAS A CHAMPIGNY

Tél. : POM 02-84

SPÉCIALISTE DU BEAU VÊTEMENT

pour **HOMMES, DAMES**
JEUNES GENS, ENFANTS

Costumes préparés d'avance Façon mesure en Tissus Peigné Pure Laine

Costumes toutes tailles à prix réduits - Belle coupe - Coloris mode

PARDESSUS, GABARDINES, CUIRS

CANADIENNES, IMPERMÉABLES

BLOUSONS de toutes sortes - Vêtements de Travail de toutes catégories

De la qualité... du chic...

AUX MEILLEURS PRIX

Nous habillons... du plus mince au plus gros
du plus petit au plus grand (Vêtements retouchés sans frais quelle que soit la retouche)

MAGASIN OUVERT (SUR LE PONT DE CHAMPIGNY)

du Mardi matin au Dimanche midi-Fermé le Lundi

ACCEPTÉ BONS DE LA SEMEUSE